



TRACT AUX CHEMINOTS

RESPONSABLE ÉQUIPE TRAIN : UN MÉTIER À DÉFENDRE !

Suite à l'annonce d'une présentation au CSE BFC d'un projet visant à supprimer des postes de RET et de les remplacer par des CTT, la Fédération CGT a rencontré la DG TER le 26 août dernier.

Au regard des éléments de réponses de la direction laissant carte blanche aux directions de lignes et à la multiplication de réorganisations et autres attaques sur les métiers trains, il est évident que TER dispute désormais la place à Transilien de laboratoire de la casse des métiers.

La Fédération CGT ne compte pas laisser la direction faire main basse sur nos métiers.

« Pour gagner en compétence et afin d'améliorer la relation client, les CTT remplaceront les RET dans le suivi des ASCT 4 S et les DPX vente, quant à eux, auront la charge des ASCT 3S ». En quelques mots, tout est dit de la volonté de la direction générale TER de s'attaquer à un métier de plus aux trains. Ainsi, après les stratégies consistant à vider de ses missions le métier d'agent de train en s'attaquant à la sécurité par le biais des nouveaux matériels sans dispositif de correspondance, de la formation par la suppression d'un pan de la formation initiale et enfin, par les suspensions d'habilitation conduisant, notamment à Transilien, à une politique assumée de retrait des CAF, voici que les métiers d'encadrants subissent à leur tour les mauvais coups des dirigeants TER.

Alors que le sujet a surgi par le biais d'une information au CSE BFC, il apparaît que plusieurs directions de lignes lui ont emboîté le pas. Pour la direction, un encadrant Q.E ou F doit être polyvalent et être en capacité de diriger dans son équipe des vendeurs, des ADC et des ASCT. Force est de constater que la spécificité de chacun de nos métiers est le cadet des soucis de la direction. Comble de l'hypocrisie patronale, la direction ose prétendre que ces organisations amélioreront le dialogue client (en quoi ?) et permettra aux personnels visés de monter en compétence (jolie formule pour définir la surcharge de travail à venir et faire avaler socialement la suppression des postes RET).

À court d'argument, la direction reconnaît que cette approche se faisait dans le cadre d'une politique de réduction des coûts sur TER. L'objectif de la DG étant, par la mise en place des directions de lignes, de faire des BU des PME gérant un budget et assumant une politique d'entreprise qui a pour objectif de conserver les marchés dans le groupe (filiales comprises).

Pour la CGT, cette vision est intolérable et met en exergue les dangers et dérives de la stratégie TER visant à la mise en place des directions de lignes. Sous couvert de conserver des marchés dans le cadre de l'ouverture à la concurrence, la direction entreprend :

- La création de filiales pour conserver les marchés (les personnels cheminots seraient automatiquement transférés en cas de pertes de marché) ;
- Des attaques sur les métiers ASCT, vendeurs et agents d'escale par la création d'un métier Voyageurs mélangeant les missions des uns et des autres et par la disparition du métier d'encadrant Train.



La direction sacrifie ainsi les RET car, selon elle, le métier est non-essentiel à la sécurité, au contraire d'un CTT, et trop « onéreux » par rapport à un DPX vente (code prime). C'est bien une première étape avant, peut-être, la disparition d'un des 2 autres métiers.

Pour autant, rien n'est inéluctable. La stratégie de la DG TER ne répond qu'à un seul objectif, celui du business par l'abaissement des conditions sociales des cheminots et par l'affaiblissement du service public.

Nos métiers aux trains répondent à différents enjeux, à savoir l'efficacité de nos missions, la sécurité des circulations, la préservation des recettes et un service rendu de qualité.

En ce sens, toutes les composantes des métiers Exécution et d'encadrement sont essentielles.

La Fédération CGT n'entend pas laisser la direction poursuivre ses œuvres de casse sans réaction. La crise sanitaire a démontré toute l'utilité, s'il fallait encore le prouver, de nos métiers.

